

## Corrigé d'un sujet de composition française 2009

### Classes préparatoires scientifiques

« On est plus riche qu'on ne le pense, on porte en soi l'étoffe de plusieurs personnages, on prend pour "caractère" ce qui n'appartient qu'au "personnage", à l'un de nos masques. La plupart de nos actions ne viennent pas du tréfonds de nous, mais sont superficielles, comme la plupart des éruptions volcaniques. »

Friedrich Nietzsche (1844-1900), *La Volonté de puissance*, (recueil établi après la mort du philosophe). Collection « Tel », Gallimard, traduction de Geneviève Bianquis, volume 1, p. 296.

Dans quelle mesure cette citation rend-elle compte des énigmes du moi telles qu'elles apparaissent dans le livre X des *Confessions* de Saint Augustin, *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset et *L'Âge d'homme* de Michel Leiris ?

#### Décryptage du sujet

- « **on** » / « **soi** » : ce dédoublement du sujet, qui désigne l'individu humain dans son universalité, suppose un décalage de soi à soi, entre le moi-sujet et le moi-objet de connaissance.
- « **l'étoffe** » : pour Nietzsche, ce décalage de soi à soi se mesure en termes de « richesse », d'« épaisseur » : celle de « l'étoffe » qui nous constitue – des étoffes, en l'occurrence ; des couches qui, en nous, se superposent et font du moi un *palimpseste* de « personnages » ; des divers tissus qui, cousus les uns aux autres par le *rhapsode* de nous-mêmes qu'est notre conscience, composent le moi.
- « **personnage** » : conformément à son étymologie latine (*persona* signifie le « masque de théâtre »), le premier sens du mot est celui de personnage de *fiction*. C'est bien de cette acception que se réclame Nietzsche, à travers l'apposition qui qualifie le terme : le « personnage » est un masque, autrement dit le signe, la figure stylisée, immédiatement identifiable pour un public averti, d'un « caractère ». Mais le philosophe précise : chaque personnage n'est jamais que « l'un de nos masques » – un masque parmi d'autres, un « personnage » parmi « plusieurs ».
- « **caractère** » : si le terme désigne en général l'ensemble des traits psychiques et moraux qui composent la personnalité d'un individu, il est ici à prendre dans son sens théâtral, renvoyant à l'ensemble des traits distinctifs, physiques, psychologiques et moraux, d'un personnage. Comme le rappelle Nietzsche (à travers son recours aux guillemets), il faut donc distinguer le « caractère » du « personnage » (même si les termes, victimes d'une réduction de sens, sont communément interchangeables) : le « caractère » que représente, *signifie* le « personnage » par un effet de stylisation, n'est pas réductible à ce dernier.
- « **actions** » : ce sont les actions qui, en fin de compte, font le « personnage » (un masque – *persona* – auquel vient s'agréger le suffixe « -age », de *agere* : agir). Elles l'incarnent, le font vivre, en sont l'élément visible et identifiable ; ce sont elles, au fond, qui façonnent le masque. Pourtant, loin d'être le signe de notre intériorité (de nos « tréfonds »), « la plupart de nos actions » constituent, pour Nietzsche, un masque inauthentique, qui nous cache davantage qu'il nous révèle. Elles ne constituent que l'extériorité, la « superficie », la partie émergée de l'iceberg humain, au lieu d'en désigner l'être profond.
- « **éruptions volcaniques** » : tel un volcan, le moi est formé par l'empilement de matériaux (de « personnages ») issus de la montée d'un magma (la vie multiple et foisonnante de l'être). De sorte que, « comme la plupart des éruptions volcaniques », « la plupart de nos actions » ont lieu

en surface, au sommet du volcan, incarnant notre « personnage » *du moment*. Dès lors, elles font oublier la plupart des « personnages » qui, tout aussi fondamentalement, nous constituent. L'image de l'éruption volcanique prend d'autant plus son sens ici qu'en latin, le verbe *personare* signifie « retentir », faire entendre – or à trop faire de bruit en surface, le « personnage » explosif oublie bien souvent de faire entendre ses comparses, enfouis dans les « tréfonds » du moi.

- **Le problème** : En distinguant le « caractère » du « personnage », Nietzsche rejette la croyance commune dans l'unité et l'immutabilité de la personne qu'on pense, à tort, réductible à l'ensemble de ses actions (qui ne seraient que le signe extérieur d'une intériorité aisément objectivable). Le sujet invite donc à opposer l'unité supposée du moi et sa multiplicité réelle, en exploitant dans l'analyse du livre X des *Confessions* de Saint Augustin, de *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset et de *L'Âge d'homme* de Michel Leiris, tous les ressorts (subtilement dévoilés par Nietzsche) des métaphores théâtrale et volcanique.
- **Les pièges** : Nietzsche prend la précaution des guillemets pour recourir aux termes polysémiques de « caractère » et de « personnage » ; on se gardera donc d'une interprétation simpliste de la pensée nietzschéenne (qui déduirait par exemple du singulier de « caractère » une unité cachée du moi).

**Laure Becdelièvre**